



Kervennic Pierre : Né le 2-01-1902 à Saint-Pierre-Quilbignon ; 1924, prêtre, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper ; 1951, aumônier du Juvénat du Folgoët ; 1962, aumônier du juvénat de Châteaulin ; 1964, doyen honoraire ; 1969, au service des paroisses de Plougoulm, puis de Lennon. 1979, se retire à Saint-Pierre-Quilbignon ; décédé le 27-09-1985.

Étude : *Quimper et Léon*, 1985 p. 464.



Pierre Kervennic est décédé brusquement le 21 septembre 1985. Il était né le 2 janvier 1902 à Saint-Pierre-Quilbignon.

Après de brillantes études au Kreisker, il entra, tout jeune encore, au séminaire. Il n'avait pas dix-sept ans en ce mois d'octobre 1918. Tout au long de l'année, les effectifs de la Maison ne cessèrent d'augmenter avec le retour des séminaristes soldats démobilisés... Et ainsi le jeune clerc, à peine sorti du collège, se trouve, à la fois intimidé et édifié, sur les mêmes bancs que des confrères de vingt à trente ans qui ont durement combattu pendant des années...

Ordonné prêtre, à l'âge de vingt-deux ans, le 22 juillet 1924, il est nommé professeur à l'École Saint-Yves, à Quimper, chargé de l'enseignement de l'anglais, il avait rêvé d'apostolat en ministère paroissial... mais il accepte sa nomination sans hésiter. Car il sait bien que l'éducation chrétienne des enfants, des adolescents, est une tâche primordiale, puisque les jeunes sont l'avenir. Et il prend ainsi sa place dans le travail d'éducation et de formations poursuivies par l'établissement. Pendant vingt-sept ans, il a besogné durement entre les nombreuses classes et les tas de copies. En même temps, il a pris goût à l'étude de l'anglais et à tout ce qui concerne la Grande-Bretagne : il se perfectionne par des voyages, des lectures. Dépasant les programmes scolaires, il apprend la langue allemande, le gallois, et s'intéresse aux études celtiques. Il se fait de multiples relations en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Et vient l'âge de quitter l'enseignement pour assumer d'autres responsabilités. Ses ennuis de santé ne lui permettent pas d'accepter la charge d'une paroisse en 1951. Il est nommé aumônier du Juvénat des Frères de l'Instruction Chrétienne, l'institut fondé par Jean-Marie de Lamennais. Il assurera cette fonction pendant dix-neuf ans, d'abord au Folgoët, puis à Châteaulin. C'est là un poste important, puisque le juvénat assure le recrutement de l'Institut. C'est aussi un poste délicat, où il s'agit de discerner et d'orienter les vocations. Selon un Frère qui fut jadis son élève, « il était le prêtre vénéré et respecté, discret et un peu timide. Il donnait un enseignement religieux traditionnel, solide et éclairé. Il était un guide spirituel apprécié ».

En juillet 1970, il rejoignit son frère Jean qui était recteur de Plougoulm. Et il l'accompagna aussi à Lennon. Dans ces deux paroisses, il a été un auxiliaire précieux et dévoué, rendant de multiples services : confessions, catéchismes, offices religieux, prédications, visite des malades, accueil au presbytère... En 1979, ils se retirèrent tous deux à Saint-Pierre.

Ses années de retraite ont été bien remplies : la prière surtout, la visite à des malades, une correspondance régulière avec des amis lointains en France et à l'étranger. L'an dernier, le 22 juillet, il fut heureux de célébrer ses noces de diamant...

Il s'en est allé, entouré de l'estime de tous. « C'était, disait un confrère, l'homme droit, l'homme de la vérité, incapable de mentir. Sous son aspect rigide, sévère et distant, c'était un homme bon et doux,

très sensible... ». L'on pourrait ajouter à cela un sa grande culture, ses vastes connaissances. Il fut toute sa vie passionné de lecture et d'étude.

A quelque temps de sa mort, il disait : «... J'ai souvent déménagé, et chaque fois, j'ai appréhendé le changement et chaque fois, je trouve ensuite que c'était mieux qu'avant. Pour le grand déménagement, ce sera pareil ».

*Quimper et Léon*, 1985, p. 464.